En partenariat avec :

Cadre De Gouvernance Numérique Dans Les Domaines Liés A La Paix, La Transition Jumelée Et Juste : La Biodiversité Et Les Minerais Critiques.

PROJET de programme ; Réunion Hybride en Anglais et Français depuis Cotonou.

Lien pour l'inscription: https://lu.ma/qxnr6iy4

Accueil par le Directeur de la Fondation Dunia Bora, Mr Bienfait Dunia Ombeni.

La réunion est facilitée par le Directeur de Africa Blockchain institute, Mr Kayode Barbarinde.

Adresse par un Haut Représentant du Burundi au titre de la Présidence de l'Union Africaine 2026.(le nom sera communiqué sous peu).

La biodiversité et les minéraux sont liés par la disparité entre le rendement économique procuré par l'extraction des minéraux critiques, malgré les dommages environnementaux et sociaux qui en résultent, et l'absence de rémunération liée à la préservation des ressources de la biodiversité, souvent menacées lors de l'extraction, de la transformation, du transport ou de l'élimination des minéraux critiques. Outre les thèmes spécifiques de chaque table ronde, cette réunion vise à attirer l'attention sur l'interrelation entre la gestion de l'environnement et de la société à travers les chaînes d'approvisionnement en minéraux critiques et la viabilité de la bioéconomie.

En combinant les forces des acteurs du développement durable, celles du Web3 (décentralisation, transparence, propriété) et de l'IA (analyse de données, automatisation, intelligence prédictive), il est possible de créer des solutions innovantes pour changer les règles du jeux et changer d'échelle en vue d'atteindre les Objectifs de Développement Durable (ODD) des Nations Unies en Afrique.
Dans ce contexte, il est impératif que les stratégies africaines ne se limitent pas aux paradigmes actuels. Nous sommes à l'aube d'une mutation systémique mondiale, où l'intelligence artificielle, l'automatisation et les technologies exponentielles bouleversent les fondements économiques, politiques et sociaux. Alors que l'Afrique se positionne comme un fournisseur clé de minéraux critiques essentiels à cette transformation, elle doit veiller à ce que les modèles économiques liés à ces ressources – et aux écosystèmes qu'elles affectent – soient prêts pour l'avenir. L'économie numérique de la biodiversité et la gouvernance des minéraux critiques doivent être développées conjointement, avec des mécanismes de financement et de gouvernance résilients et transparents, capables de s'adapter à un monde en rapide mutation.

Table ronde 1 sur l'économie numérique de la biodiversité en Afrique : Récompenser les gardiens, régénérer la nature

Thème : L'Afrique au seuil : S'organiser pour une bioéconomie saine

Objectif : Positionner la biodiversité africaine comme un bien public pilote, vérifiable numériquement et axé sur la performance, qui :
• Attire de nouveaux capitaux ;
• Autonomise les gardiens ;
• Crée une bioéconomie complémentaire, et non concurrente, des richesses minérales de l'Afrique.

par **David Wood, Wadappt**

Invités à la table ronde :

- Mme Esther **Netshivhongweni** – BCA : Systèmes de crédit, intégrité, innovation
- Mme Pauline **Nantongo** – ECOTRUST/IAPB : Modèles communautaires, CLIP, Voix de l'Afrique 3
- M. Didier **Monteiro** – CAFE : Interfaces agriculture/biodiversité
- M. Kenneth **Uiseb** – MEFT Namibie : Cadre politique et réglementaire
- M. Richard **Diggle** – CCFN : Financement de la conservation prêt à l'emploi
- M. Peter **Scheren** – WWF : Réflexion à l'échelle du paysage
- Mme Thérèse **Katungu** – FCBN : Gouvernance locale et coordination à l'échelle du bassin du Nil.
- Mme Dong **Vianney** – Women for Women RDC : Équité sociale, genre, communautés

Table ronde 2. Stratégie Digitale en Appui aux Accords sur les Minerais Critiques

Mr Jean-Luc MUGOGWA KATSHELEWA , Coordonateur Adjoint de l'Agence pour le Développement du Numérique de la Présidence de la République Démocratique du Congo.

Un projet pilote africain de changement de paradigme, exploitant la blockchain et les technologies de registres distribués (DLT) pour établir une confiance vérifiable au sein de chaînes d'approvisionnement minérales complexes, tout en protégeant les données commerciales sensibles. Un rapport du GBBC. **Mr. Kayode Barbarinde, coprésident du groupe de travail du GBBC sur la chaîne d'approvisionnement**. BC100+ Partner.

Une blockchain à autorisation publique conçue pour la traçabilité de la chaîne d'approvisionnement, Mr Nathan **Williams**, MineSpider , BC100+ Partner

Hôtes de la Table ronde :

- Mr Pierre-Samuel **Guedj,** Président d'Affectio Mutandi
- Mr Ludovic **Donati,** EREMET , Director Digital & Raw Materials
- Mr J. J. **Messner de Latour** , IRMA, Initiative for Responsible Mining Assurance – Africa
- Ms Martina **Matarazzo**, Resource Matters .
- Ms Zenzi Natasha **Awases,** Association of Women in Mining in Africa .

Table ronde de conclusion Stratégie digitale (Web 3 et IA) d'appui à la gouvernance pour la paix et la prospérité.

Quelle stratégie de soutien du Web 3 pour une gouvernance axée sur la paix et la prospérité ?
Mr Advit **Nath**, CPA, CA, LL.M
Fondateur et PDG | Conseiller principal chez PrismiQ et BlueBridge Global | EY, KPMG
Ambassadeur du GBBC.
Jordanie .

L'IA à impact et les Objectifs du Développement Durable.
S.E. Mr Luc **Missidimbazi,** Conseiller du Premier Ministre de la République du Congo – Brazzaville et Président du Fonds pour l'Accès et le Service Universels des Communications Électroniques (FASUCE)

Conclusions :

- Mr Kayode Barbarinde, Africa Blockchain Institute.
- Mr Raymond Van Ermen, Président de la Fondation Dunia Bora.

Session 1. Cette table ronde présente une vision concrète pour la régénération de la biodiversité en tant que bien public, capable de soutenir les moyens de subsistance locaux et de favoriser une économie de la biodiversité équitable et propice aux investissements en Afrique.

De nombreux acteurs africains et internationaux, dont des organisations de conservation, des innovateurs en matière d'infrastructures numériques et des institutions politiques, œuvrent à la construction des fondations d'une « économie numérique de la biodiversité ». Cela implique le développement d'instruments vérifiables et axés sur les résultats, permettant aux capitaux de circuler de manière transparente et responsable vers ceux qui gèrent la nature : organismes publics, communautés locales et propriétaires fonciers privés.

Ces approches ne sont pas théoriques. Des solutions pilotes sont déjà en cours d'élaboration dans plusieurs régions africaines, notamment en Namibie, en Afrique du Sud et ailleurs, démontrant comment les efforts de régénération peuvent être mesurés, validés et valorisés. Cette session présentera ces premiers modèles, notamment les « certificats positifs pour la nature », et explorera comment aligner ces mécanismes sur des programmes plus larges de gouvernance, de commerce et de résilience climatique.

En parallèle, la session examinera les liens avec les stratégies africaines en matière de minéraux critiques, en se demandant comment une partie de la valeur des secteurs extractifs peut être canalisée vers la régénération des écosystèmes et la gestion communautaire. Il ne s'agit pas de compensations, mais de construire une transition juste et évolutive.

Alors que l'intelligence artificielle, l'automatisation et les réalignements géopolitiques remodèlent l'économie mondiale, l'Afrique a une opportunité unique de concevoir des modèles de gouvernance adaptés à l'avenir, ancrés dans la nature, la responsabilité et la prospérité partagée.

Session 2. L'impératif de chaînes d'approvisionnement fiables

La dépendance mondiale aux terres rares et aux métaux critiques, essentiels à l'énergie propre, aux systèmes de défense et à l'électronique de pointe, a révélé des vulnérabilités systémiques : approvisionnement opaque, manipulation géopolitique et contrefaçon généralisée. Les modèles de chaînes d'approvisionnement traditionnels, dépendants de bases de données centralisées ou de traces écrites, ne parviennent pas à offrir la transparence, la sécurité et la traçabilité à plusieurs niveaux nécessaires pour atténuer ces risques. Le GBBC prône un changement de paradigme, en exploitant la blockchain et les technologies de registres distribués (DLT) pour établir une confiance vérifiable au sein de chaînes d'approvisionnement minérales complexes, tout en protégeant les données commerciales sensibles.

Le Pilote Africain serait une stratégie digitale qui *(a) mettrait en place **un cadre de traçabilité robuste qui s'appuierait sur l'appel des Nations Unies en faveur d'un « système mondial de traçabilité pour les minerais de transition »,** en établissant conjointement un cadre entre partenaires commerciaux, avec un soutien technique, afin de prévenir les atteintes sociales et environnementales tout au long des chaînes d'approvisionnement,(b) couvrirait l'ensemble de la chaîne de valeur des minerais de transition et de ses acteurs y compris dans les pays importateurs, en surveillant la répartition des revenus tout en éliminant les flux illicites de ressources et de fonds, (c) serait intégré aux opérations fiscales pour garantir que tous les minéraux sont comptabilisés et que les impôts sont collectés de manière appropriée, (d) ferait partie d'accords avec les pays voisins pour faciliter la traçabilité transfrontalière, en particulier pour les minéraux transformés au niveau régional.*[1]

La table ronde réfléchirait à une stratégie digitale*, « ressort de basculement stratégique et de transformation des modèles économiques, financiers, sociaux et culturels »,* qui pourrait avoir les composantes suivantes :

- **<u>Corridor numérique intégré des minerais stratégiques et critiques</u>** : développement d'une approche *« Integral Development & Value »* destinée à valoriser notamment les entreprises digitales locales ayant des solutions numériques contribuant à ce qu'un maximum de valeur reste en Afrique pour la croissance économique et le développement socio-culturel des populations locales.

- **<u>Création d'un écosystème digital</u>** pour le *« Monitoring, reporting, verification, accountability, trust »* destiné à couvrir les attentes des États, des investisseurs, des agences de notation et des entreprises (ayant un permis d'exploitation ou d'exploration) et assurer la traçabilité, la vérification des engagements pris (passeport minerais critiques, système de taxation) ainsi faciliter le commerce international.

- **<u>Création d'un forum international et observatoire sur le digital et les minerais stratégiques qui</u>** mettrait tout le monde autour de la table pour avoir une gouvernance qui conduise à *« « stimuler l'excellence » dans le domaine du digital au service de la paix et de la prospérité en Afrique.*

Session 3. Quelle stratégie ?

Après l'adoption de la *Stratégie de Transformation Numérique pour l'Afrique* (2020-2030) adopté en 2020 et le Cadre Stratégique en matière de Données de l'UA (African Union Data Policy Framework): approuvé en février 2022, nous demandons qu'en 2026 l'UA fixe une cadre de gouvernance numérique

[1] *Revamping Cooperation on Transition Minerals : A Strategic Agenda for the Africa-Europe Partnership. Scopinig paper of the Africa-Europe Foundation.2025, p 35 et 36*

adapté à la « *nouvelle réalité géo-politique, commerciale et technologique* » dans des secteurs vitaux pour la paix et le développement de l'Afrique : la biodiversité et la sécurité alimentaire d'une part, les minerais critiques d'autre part. Ce cadre de gouvernance numérique pour l'Afrique visera à maximiser les bénéfices des technologies numériques pour le développement socio-économique du continent, tout en minimisant les risques associés. Il doit être inclusif, centré sur l'humain et adapté aux réalités africaines.

La table ronde s'appuiera sur les conclusions des tables rondes 1 et 2 et identifiera des actions de suivi,